

splendide, il sera heureux, heureux ! — presque autant que maman.

**

Ces souvenirs d'enfance — tel un vol d'hirondelles regagnant le clocher natal — voltigent dans la mémoire et comme autour du cœur du jeune Prêtre, le nouvel ordonné de ce matin. Il avait fui sa chambre sans sommeil, gagné la chapelle silencieuse, le sanctuaire de famille où il reviendra, après quelques heures, offrir son premier Sacrifice ; s'éclairant d'un cierge, au coin de l'autel, il ouvrait le missel, cherchait la messe du lendemain. Soudain, il s'est arrêté, distrait, rêveur, souriant à ce passé qu'il évoque...

Là-bas, de l'ombre où d'avance elle savourait, inaperçue, le suprême et prochain bonheur — recevoir Dieu, son Dieu, des mains de cet enfant, son enfant ! — la mère s'approche inquiète.

— Mon fils, murmura-t-elle, que pensez-vous ? Il faut vous reposer.

— Mère, je songeais que je ne serais peut-être pas ici, feuilletant ce missel, si je n'avais feuilleté cette autre missel, le premier, vous savez, celui de mes six ans... votre missel !" maman.

F. CHAUVIN.

— — — — — L'Enfance de Jésus

L'Evangile n'a rien raconté de la première enfance de Jésus à Nazareth : mais la légende de ces temps cachés, remplaçant l'histoire, s'incline sur le divin berceau, les mains pleines de fleurs :

Dans une sombre nuit d'hiver, où le vent qui balaie les feuilles semait ses plaintes lugubres, la Vierge Marie était assise auprès de son pauvre foyer. Elle entourait de son voile le petit Jésus, pour le préserver du froid qui glaçait la terre au dehors et l'Enfant Dieu souriait doucement sur le sein de sa divine mère.

La lampe d'argile n'était pas encore allumée sur le candélabre en bois d'olivier, et les rares lueurs d'un feu mourant s'évanouissaient dans les cendres de l'âtre.

Un silence triste régnait dans la petite chambre ; car le bienheureux Joseph était allé travailler au loin, et il n'était pas de retour. Marie, inquiète, n'avait point touché à l'humble repas du soir. Elle priait dans son cœur, en berçant le bien-aimé du Très-Haut.

Et voilà que, tout à coup, sans que la porte se fut entr'ouverte, deux enfants inconnus, d'une beauté ravissante, et vêtus d'aubes plus blanches que la neige du Liban, apparurent à côté